



THEATRE-DU-BRIANCONNAIS.EU

DOSSIER PEDAGOGIQUE

L'AVENTURE THEATRALE OU LE PARCOURS INITIATIQUE

TDB - Théâtre Du Briançonnais
21, avenue de la République
05 100 Briançon

Scène conventionnée Art en territoire
par délégation de la Communauté de Communes du Briançonnais

Dossier pédagogique thématique

"L'aventure théâtrale ou le parcours initiatique"

Un parcours thématique vous est proposé en lien avec trois spectacles de la saison qui s'adressent aux élèves de collège et de lycée.

Spectacles : *La Dispute*
Le Champ des possibles
Vilain !

Ce dossier propose une sensibilisation au spectacle vivant par une approche concrète : comment le théâtre peut représenter sur scène un parcours initiatique au cours duquel le héros va grandir ou passer de l'innocence à l'expérience.

Il s'agira donc de faire des liens, de proposer des activités et des pistes de réflexion, pour préparer les élèves et stimuler leur intérêt sur cette question, depuis ses représentations au théâtre.

Théâtre / 4ème > Terminale

La Dispute

Cie Du jour au lendemain

Jeudi 21 octobre - 14H

Vendredi 22 octobre - 14H

Représentation tout public : Jeudi 21 & Vendredi 22 octobre - 20H

Théâtre / 3ème > lycée

Le Champ des possibles

Cie 28

Mardi 05 avril - 14h

Représentation tout public : Mardi 05 avril - 20H

Théâtre - Film d'animation - Chant / 6ème > lycée

Vilain !

Cie Théâtre à Cru

Lundi 16 mai - 9h45 et 14h

Mardi 17 mai - 9h45

Représentation tout public : Mardi 17 mai - 20H

Théâtre Du Briançonnais

Scène conventionnée d'intérêt national - Art en territoire -

21, avenue de la République - 05100 Briançon

04 92 25 52 42

theatre-du-brianconnais.eu



LA DISPUTE

COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

LA DISPUTE

D'après le texte de Marivaux

21 et 22 octobre 2021 - 14h - Grande Salle

4ème > Terminales

1h10

LA COMPAGNIE

La Dispute est le huitième spectacle de la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN.

La Compagnie est initiée par Agnès Régolo à Marseille en 2009, soutenue par une équipe artistique complice. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains, avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation : se donner à penser, à douter, et quelle que soit la noirceur du propos, travailler à un acte de gaieté, une capacité à converser.

Site

<https://www.dujouraulendemain.com/>

Facebook

https://m.facebook.com/pages/category/Artist/Compagnie-Du-Jour-au-Lendemain-187953847973957/?locale2=fr_FR

L'HISTOIRE

Qui, de l'homme ou de la femme, a donné le premier l'exemple de l'inconstance en amour ? Voilà la question que cette comédie de Marivaux feint de vouloir élucider.

Afin de répondre à cette question, deux filles : Églé et Adine, et deux garçons : Azor et Mesrin, ont été élevés dans la forêt, isolés les uns des autres, hors de toute société. Ils ne connaissent que le couple que forment Carise et Mesrou qui, dès le berceau, a pris soin d'eux. Désormais adultes, les voilà libres de découvrir le monde et surtout le sexe opposé. Au lever du rideau, l'expérience touche à son terme et ces jeunes adultes vont se rencontrer.

NOTE D'INTENTION

Courte pièce métaphysique, **La Dispute** nous offre une intrigue qui entend révéler qui de l'homme ou de la femme s'est rendu coupable de la première infidélité. Suspecte volonté d'être définitivement fixé. Être fixé, c'est être à l'arrêt.

Marivaux sape ce projet, botte en touche et nous offre un éden sans faute originelle. *La Dispute* est une rareté. Eve est revue et corrigée. Des personnages féminins, dans une désarmante liberté, énoncent leurs désirs, leurs élans, leurs attentes, sans soumission, sans résignation, sans culpabilité, parfaitement décomplexés.

Nos différences sexuelles n'induisent aucune excellence ni supériorité. Voilà qui est dit. Choisir cette pièce répond à une forte envie de le répéter aujourd'hui.

Paré d'une grâce extrême, subtil mélange de lucidité et de légèreté, évitant l'optimisme béat comme le pessimisme outrancier, Marivaux y distancie et désamorçe les cruautés de nos vies sentimentales. Cette *Dispute* réconcilie. Dans un sourire, Marivaux nous invite à penser que l'apprentissage de soi et du monde se fait toujours dans l'élan, fut-il risqué, qui nous porte vers autrui. Le sourire est entendu, à notre goût, irrésistible.

Agnès Régolo

L'AUTEUR

Né en 1688, Marivaux fut journaliste, romancier, mais surtout un auteur dramatique des Lumières, amoureux du théâtre et de la vérité, qui observait en spectateur lucide un monde en pleine évolution. Ses pièces sont vives, à la fois gaies et profondes et, s'il est souvent comique, le langage de Marivaux est aussi une arme de combat par laquelle on peut blesser, tromper, manipuler.

Marivaux a longtemps été considéré sous l'angle seul du « marivaudage », nom donné à un échange de propos galants et sans grande conséquence.

Le XXème siècle a révélé la pertinence et l'actualité de ses questionnements et de ses thèmes de prédilection : qu'est-ce qu'aimer et être aimé ? La permanence du sentiment, l'inévitable lien entre l'éveil à soi et l'éveil à l'autre.

Marivaux écrit *La Dispute* à 56 ans alors qu'il a déjà largement exploité la mécanique et les potentialités dramatiques de l'épreuve amoureuse. C'est une œuvre singulière dans la bibliographie de l'auteur. Il y déploie une langue délibérément abrupte dans un décor qui s'écarte des palais et villages où il plante habituellement ses intrigues. La dimension expérimentale semble ici inscrite dans la fiction comme dans les modalités de son écriture.

Marivaux s'inscrit dans le contexte du XVIIIème siècle qui voit en Europe la naissance d'un mouvement philosophique : les Lumières. Ce mouvement réunit des penseurs tels que Diderot, Beaumarchais, Montesquieu, Voltaire, Rousseau. La philosophie des Lumières se caractérise par la mise en avant de la raison, la dénonciation des injustices, la critique de la politique et du fanatisme, et la défense d'idéaux comme la tolérance, la liberté, le progrès et le bonheur individuel.

POUR ALLER PLUS LOIN

> Ecouter l'intervention de Françoise Rubellin à propos de Marivaux :

<http://itunesu.bnf.fr/itunesu/medias/rubellin-marivaux.mp4>

> *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche, film qui entrelace l'histoire de jeunes gens qui découvrent le théâtre de Marivaux et leurs propres sentiments amoureux peut-être une bonne introduction pour présenter l'auteur.

LE SPECTACLE

Les choix de mise en scène

Scénographie

Le lieu imaginaire dans lequel nous transporte *La Dispute* est ici envisagé comme la scène même d'un théâtre : espace imprévisible, métaphorique et concret, lieu d'expérimentation des possibles. Le public franchissant le seuil de la salle entrera donc déjà dans le décor ! La scène avoue son artifice, l'espace est ouvert, immersif par le jeu des lumières et les projections.

La nature évoquée dans la scénographie est une nature exotique, ici la forêt est vierge. Ce choix est à la fois esthétique et dramaturgique.

L'exotisme est une notion dominante au XVIIIème siècle. Une vision paradisiaque de la nature à l'état sauvage est véhiculée par les descriptions des grands voyageurs de l'époque (Bougainville, Cook, La Pérouse) et des œuvres célèbres telles que *Robinson Crusoë* de Daniel Defoe, ou *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre. A la fois documentée et fantasmée, cette vision rejoint celle de Marivaux dans *La Dispute*, vision d'un espace à la fois « vierge » et très civilisé.

Texte additionnel et adaptation

En guise de prologue, c'est à Tchekhov qu'a été confié le soin de faire "sauter le bouchon" de la représentation.

Une fois installé, le public voit l'irruption intempestive dans ses rangs d'un couple engagé dans une querelle financière, l'amenant à des déclarations hargneuses et définitives sur le sexe opposé et son inhérente déloyauté.

Cet « incident » explosif et réjouissant est issu de **L'ours**, pièce en un acte écrite par Tchekhov en 1888. Sa thématique est la même que celle du spectacle annoncé : dispute et guerre des sexes avec des protagonistes plus matérialistes et âgés ; les deux pièces se complètent.

Disposés à observer sans juger, Tchekhov et Marivaux sont des auteurs profondément humanistes, ils dissèquent tous deux avec humour, sagacité et tendresse l'âme humaine. Leur alliance est naturelle.

Musique et Danse

Ces deux disciplines font partie intégrante du spectacle. Elles soutiennent la dynamique des corps et des désirs qui rythme la pièce. Les parties musicales et dansées rendent compte des vertiges et secousses qu'entraîne la découverte de sa propre image, comme celle du corps de l'autre.

La forme est brève, ces moments permettent de dilater le temps, de saisir hors les mots les troubles traversés, de donner « de la chair » à l'histoire, au propre comme au figuré.

L'élément aquatique s'est invité dans la composition musicale. En effet, la découverte du ruisseau est le point de départ du trajet initiatique qui attend les jeunes protagonistes. L'eau, comme la musique ici, claque, éclabousse, révèle, réveille.

Il est amusant de noter que le monde imaginé par Marivaux dans **La Dispute** est « reculé » mais musical ; des cours de musique y sont dispensés.

Le teaser

<https://www.dujouraulendemain.com/vid%C3%A9os/la-dispute/>

DISTRIBUTION

Ce spectacle réunit une équipe de douze personnes :

Lisiane Gether, chargée de production,
Georges Appaix, chorégraphe,
Christian Burle, costumier,
Guillaume Saurel, compositeur,
Erick Priano scénographe et créateur lumières,
Agnès Régolo, metteure en scène

Les six interprètes :



Salim-Eric Abdeljalil : *Mesrin*



Rosalie Comby : *Eglé*



Antoine Laudet : *Azor*



Kristof Lorion : *Smirnov
et Mesrou*



Edith Mailaender : *Adine*



Catherine Monin : *Popova
et Carise*

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

La brièveté de la pièce, sa relative simplicité d'action, son sujet autour de la jeunesse, facilitent son approche auprès des élèves. **La Dispute** s'intègre facilement aux programmes de français des grands collégiens comme des lycéens par le genre (la comédie), l'histoire littéraire (le renouvellement du théâtre après Molière), et l'Histoire avec l'apparition de l'esprit des Lumières.

Une exploration lexicale sur le terme "dispute"

Nul étonnement à trouver dans le titre ce terme, puisque le théâtre se donne bien souvent pour visée de représenter, à travers le dialogue de deux personnages au moins, un antagonisme. En ce sens, Marivaux s'inscrit dans une tradition de la comédie, connue des élèves par l'étude des pièces de Molière, qui s'ouvrent souvent sur un débat familial. Toutefois, le titre autoriserait à penser à tort que l'action se limitera à la représentation d'un dialogue polémique. Car le terme « dispute » revêt aussi, au XVIIIème siècle, un sens plus scientifique : il s'agit de considérer une question générale, philosophique, et d'en débattre non pas tant pour soumettre une réponse que pour en poser les enjeux et les solutions possibles. En ce sens, *La Dispute* n'est guère éloignée de l'essai.

Une réflexion sur le personnage féminin au théâtre

La Dispute offre des personnages féminins qui énoncent leurs désirs, leurs élans, leurs attentes, sans soumission, sans résignation, sans culpabilité, parfaitement décomplexés. Marivaux précurseur de la libération des femmes à l'instar de Beaumarchais, qui écrit dans **Le Mariage de Figaro** : "Qu'un mari sa foi trahisse, Il s'en vante, et chacun rit ; que sa femme ait un caprice, s'il l'accuse, on la punit. De cette absurde injustice, faut-il dire le pourquoi ? Les plus forts ont fait la loi."

Le thème de l'inconstance

A la fin du XVIème et au début du XVIIème siècle, la notion d'inconstance devient le principe qui organise le monde : mouvements, changements et métamorphoses caractérisent la nature et l'homme n'échappe pas non plus à son influence. La stabilité n'existe nulle part, la constance est une illusion.

La question de l'espace et de sa représentation

Faire réfléchir les élèves sur le rapport qui peut exister entre représentation naturaliste - qui chercherait par exemple à apporter sur scène de l'eau afin de rendre perceptible le ruisseau, fondamental dans les premières scènes de la pièce – et une représentation symbolique - qui choisirait par exemple de substituer au ruisseau un objet réfléchissant pour que son utilisation dans la fable soit respectée.

Plus largement comment représenter sur scène le lieu où se passe l'action ? A partir de quels éléments textuels ? Contextuels ? Historiques ? Contemporains, si l'on veut bien admettre que toute représentation prend aussi en compte un public vivant et dans son temps ?

Variation du mythe de Narcisse réactivé dans *La Dispute*

Dans la mythologie grecque, Narcisse, jeune homme à la beauté exceptionnelle, se rendit un jour à une source pour étancher sa soif. Il vit son reflet dans l'eau et en fut immédiatement épris. Il en oublia de boire et de manger, et se désola tant de cet amour platonique qu'il mourut. Son corps se transforma en la fleur blanche qui porte son nom.

On retrouve l'attitude de Narcisse dans **La Dispute** lorsqu'Églé découvre son propre visage (scène 3), dont elle ne se lasse pas d'admirer la beauté. Parallèle à faire entre le narcissisme et le « selfisme », variante contemporaine d'une société devenue par le biais des réseaux sociaux de plus en plus narcissique.

La première rencontre amoureuse

La première rencontre amoureuse, par son potentiel de surprises et d'émotions, est un thème privilégié de la littérature, et notamment du théâtre. On lira à voix haute celle imaginée par Marivaux entre Églé et Azor dans la scène 4. Cette scène est censée reproduire la rencontre originelle des premiers représentants de l'espèce humaine, référence à Adam et Ève.

Cette lecture permettra de mettre en lumière la vivacité des échanges (répliques courtes), le registre subtilement comique (jeu sur le masculin et le féminin), la spontanéité des personnages qui ne cachent rien et livrent leurs pensées les plus intimes, le passage progressif du vocabulaire du corps, notamment de la vue à celui du sentiment. Molière, au XVIIème siècle, donne sur ce sujet une version dans **L'École des femmes**, acte II, scène 5 que l'on pourra judicieusement lire en parallèle.

Pour prolonger le spectacle

- > Inventer une bande-annonce du spectacle
- > Choisir et décrire le plus précisément possible l'image, la "photo" d'un moment particulier du spectacle qui a retenu votre attention. Analyser les raisons de ce choix.
- > Faire raconter l'histoire du point de vue de chaque personnage

LE CHAMP DES POSSIBLES

ECRIT ET INTERPRETE
PAR ELISE NOIRAUD



Stimelles

GRAND
TODAY
RENEW
RIVER
VILLENUEVE
SAINT-GEORGES

ST2

LA MANEKINE

grange
dimière
Saint
-Georges

Après la création de deux premiers spectacles seule-en-scène (*La Banane Américaine*, consacré à l'enfance et *Pour que tu m'aimes encore*, à l'adolescence), joués plus de 250 fois, **Elise Noiraud** crée le troisième volet de son épopée autofictionnelle, en s'attaquant au moment délicat du passage à l'âge adulte.

Dans *LE CHAMP DES POSSIBLES*, on suit les aventures d'une jeune fille de 19 ans, plongée dans cette période tumultueuse de sortie définitive de l'enfance.

À quel moment on se sent adulte ? Et c'est quoi, être adulte ? Comment quitter ses parents ? Quitter son village ? Faire ses premiers choix ? Et quitter ce qu'on connaît pour s'ouvrir au monde ? Interprétant plus d'une dizaine de personnages, Elise Noiraud offre une performance théâtrale explosive, à la fois drôle et sensible, noire et lumineuse, et dont la dimension universelle offre une catharsis jubilatoire.

« Elise Noiraud est unique, elle a beaucoup de talent, mais surtout elle sait parler pour les autres. Cela, c'est la marque d'un artiste accompli » **Le Figaro - Armelle Héliot**



Entre théâtre et conte, *LE CHAMP DES POSSIBLES* tente d'approcher ce qui constitue, presque physiquement, la respiration de la jeunesse. Ce moment sensible et fragile où l'on quitte l'enfance. Son goût unique où se mêlent énergie, douleurs, espoirs fous et désillusions féroces. Un spectacle qui pose un regard sans concession sur le monde des adultes, entre drôlerie, émotion et drame. Mais sans jamais perdre une énergie qui l'amène résolument du côté du comique.

LE CHAMP DES POSSIBLES tente aussi de reconstituer, mot à mot, phrase après phrase, l'histoire que tisse une parole familiale, en se penchant en particulier sur le rapport mère-fille à cette période-clé de la vie.

Le dispositif de jeu est volontairement léger : une comédienne, un plateau nu, quelques rares accessoires. Il s'agit, grâce à cette sobriété du dispositif, de laisser émerger quelque chose de très ludique, autant pour la comédienne que pour le public, invités à solliciter leurs imaginaires respectifs pour recréer des mondes, à partir de rien.

L'EQUIPE

ELISE NOIRAUD

Elise est auteure, comédienne et metteuse en scène. Elle a écrit le spectacle à partir de ses propres souvenirs, et elle l'interprète.



BAPTISTE RIBRAULT

Baptiste est le collaborateur artistique d'Elise. Il a accompagné tout son processus d'écriture et de mise en scène du spectacle.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

- **le seule-en-scène** : quelles sont les particularités de ce type de spectacle ? Comment la comédienne travaille-t-elle pour raconter une histoire et faire vivre des personnages avec peu de choses, et en jouant seule ?
- **grandir** : comment la question de grandir est-elle posée dans le spectacle ? Cela leur semble-t-il en accord avec leurs propres questions ou projections dans ce futur plus ou moins proche ? Qu'imaginent-ils de leurs années à venir ? Comment se projettent-ils, comment s'imaginent-ils à la fin des années-lycée ?
- **la famille** : comment sont présentés les rapports familiaux dans le spectacle ? Qu'est-ce qui relève du rire, ou du tragique ?
- **l'environnement amical et scolaire** : que peut-on dire de la galerie de personnages qui entourent le personnage principal ? Sont-ils tous traités par le même code de jeu ?
- **la lumière** : comment le travail de lumière prend-il de l'importance dans un spectacle où le plateau est nu ? A quels moments du spectacle la lumière vient créer des espaces, amener de la poésie, susciter l'imaginaire... ?
- **l'écriture de soi** : Elise Noiraud a écrit ce spectacle à partir de ses souvenirs. Quelles sont les particularités de ce type d'écriture, que l'on nomme "autofiction" ? Quelles questions soulève cette démarche ?



Voici quelques pistes d'œuvres pour prolonger l'échange et la réflexion avec vos élèves :

Films

Lady Bird de Greta Gerwig
(un film drôle et sensible sur la sortie de l'adolescence)

Camille redouble de Noémie Lvovsky
(un très beau film sur la jeunesse perdue)

Littérature, essais

Mémoires d'une jeune fille rangée et *La Force de l'Âge* de Simone de Beauvoir (autobiographie de jeunesse)

Enfance de Nathalie Sarraute
(un texte magnifique sur les jeunes années de l'auteure)

Fils de Serge Doubrovsky
(un texte fondateur de l'autofiction en France)

Toute l'oeuvre littéraire d'Annie Ernaux, en particulier *Les Armoires Vides*, *Retour à Yvetot* et *Mémoire de fille* (une œuvre autobiographique qui pose la question des milieux sociaux et du transfuge de classe)

Retour à Reims de Didier Eribon
(un livre à la frontière du roman et de l'essai sociologique, où l'auteur raconte son retour dans son milieu familial et social, des années après l'avoir quitté)

Théâtre

Les Garçons et Guillaume, à table de Guillaume Gallienne
(un spectacle seul-en-scène sur l'enfance du jeune Guillaume)

Claudine ou l'éducation de Philippe Caubère
(un spectacle ébouriffant par le maître du seul-en-scène autofictionnel en France)

Bandes-dessinées

L'Arabe du futur de Riad Sattouf
(une BD drôle et personnelle sur l'enfance de l'auteur)

Rosalie Blum de Camille Jourdy
(une BD en trois tomes sur une jeune femme sortant de l'adolescence et essayant de grandir)

Le Combat Ordinaire de Manu Larcenet
(une magnifique BD sur un jeune homme qui se confronte à l'entrée dans l'âge-adulte)

Les Mutants de Pauline Aubry
(une BD-reportage sur le thème de l'adolescence)

Des pistes pour aller plus loin

Sur la notion de "grandir", pour les plus petits, et sur la notion de "parcours initiatique" pour les plus grands :

- **Des liens pour l'enseignant**

Le dossier de la revue *Philéas & Autobule, les enfants philosophes*, avec le jeu philo « c'est quand qu'on est grand ? » (A partir de 10ans) :

<https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&ved=2ahUKEwiyq9-JzaftAhUCxoUKHTAJAVgQFjARegQICBAC&url=https%3A%2F%2Fwww.phileasetautobule.be%2Fwp-content%2Fplugins%2Fphileas-downloads-stats%2Fphileas-download.php%3Fpid%3D1161%26aid%3D837&usg=AOvVaw2pmcFaxg-kghxcrUWjVV4Y>

Le dossier de la revue *Sciences Humaines*, n°329 d'octobre 2020. "Grandir aujourd'hui" :

https://www.scienceshumaines.com/grandir-aujourd-hui_fr_42562.html

Un bref rappel sur la notion du parcours initiatique du héros dans le roman :

<http://www.editions-humanis.com/heros-initiatique.php>

- **Des activités de sensibilisation et de réflexion**

Grandir est une notion à double facette : la croissance mesurable avec des nombres comme la taille, le poids, l'âge... et le développement individuel comme la quête d'autonomie, les rites de passage, les changements de statut de l'être dans la société ; ce que peut permettre le parcours initiatique

La priorité est donnée à une partie plus "sociologique" en cycle 3 pour aborder des notions de programme :

Français

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées (Présentation d'une idée, d'un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimés).

Culture littéraire et artistique

- Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres (S'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains.)

Enseignement moral et civique

La sensibilité : soi et les autres

- Partager et réguler des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés.

Le jugement : penser par soi-même et avec les autres

- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et apprendre à justifier un point de vue.

Il sera possible aussi de s'adosser sur une partie "biologique" en **cycle 3**

Sciences et technologie

Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent

- Unité, diversité des organismes vivants (Reconnaitre une cellule / la cellule, unité structurelle du vivant)
- les fonctions de nutrition (établir une relation entre l'activité, l'âge, les conditions de l'environnement et les besoins de l'organisme.)
- identifier et caractériser les modifications subies par un organisme vivant (naissance, croissance, capacité à se reproduire, vieillissement, mort) au cours de sa vie.

- **Par des lectures**

Pour les cycles 2 et 3

Arsène veut grandir, Séverine Vidal, Alice Jeunesse 2010 coll. BD comme ça (album à partir de 7 ans)

Petites et grandes questions philo de piccolo, Michel Piquemal Albin Michel 2014 (album à partir de 7 ans)

Le cerisier, Alba Garcia-Puig, Hachette éducation 2013 collection Pilotis (album à partir de 6 ans)

C'est quoi un enfant ? Béatrice Alemagna Autrement 2009 (album à partir de 5 ans)

Loulou ne veut pas grandir, V.Henry ; S.Bellat Boite à Bulles 2017 (album à partir 6 ans)

Les petits et les grands, B.Labbé et M. Puech Milan 2001 coll. goûters Philo (album à partir de 8 ans)

Un secret pour grandir, Carl Cneut ; Norac, Ecole des Loisirs 2004 coll. lutin Poche (album à partir de 5 ans)

La grande vague, Véronique Massenot, L'Elan Vert 2010 Coll. Pont des Arts (album à partir de 9 ans)

Pour les 14-17ans

Des récits déjà largement reconnus :

L'Attrape-cœurs, de J.D. Salinger

Boys don't cry, de Malorie Blackman

Ho Boy ! de Marie-Aude Murail

No et moi de Delphine de Vigan

Accroche-toi Sam ! de M. Bechard

Des textes plus récents :

Nos vies en l'air, de Manon Fargetton, 2019

Boom, de Julien Dufresne-Lamy, 2018

La peau de mon tambour, de Marie Sellier, 2018

Elle a menti pour les ailes, de Francesca Serra, 2020

- **Avant le spectacle**

L'affiche et le titre sont un bon moyen de susciter la curiosité.

Sans raconter le spectacle, elle est déjà chargée de sens et porte plusieurs petites histoires en elle...

Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

Petite liste non-exhaustive de questions :

→ Quelles sont les informations qui figurent sur l'affiche?

→ Que représente-t-elle?

→ À quoi cela correspond ?

→ Que veut dire le titre du spectacle ?

La réflexion sur le fait de grandir peut préparer à la concentration et à la perception du spectacle.

La lecture du conte « le vilain petit canard » peut amorcer la compréhension du spectacle *Vilain*. Des débats (ou argumentations à l'écrit) peuvent permettre d'aborder différents questionnements :

- Grandir : c'est « faire pour la première fois » ou « faire mieux » ?
- Peut-on grandir tout seul ? en quoi ?
- Est-ce qu'on grandit tous pareil ?
- C'était comment grandir pour nos parents ? nos grands-parents ?
- Ce sera comment grandir en 2050 ? en 2100 ?
- Les adultes peuvent-ils grandir ?
- Ça veut dire quoi être adulte ?
- Que veulent dire « acquérir » et « transmettre » dans le fait de grandir ? Quels acteurs mettent-ils en jeu ?

- **Après le spectacle**

Cycle 3

- Classer des photographies d'activités ou lister des activités (selon le niveau de classe): « j'ai déjà appris à le faire », « je n'ai pas encore appris à le faire ».
- Par le dessin :
Dessiner ce que l'on aimerait faire quand on sera grand.e.
- Par la photographie :
Prendre des photographies de chacun.e périodiquement, y revenir pour les comparer
- Par le collage :
Collage des éléments de mon quotidien.
Collage des éléments de mon quotidien dans dix ans.

Cycle 4

- Apporter une photographie de quand on était plus jeune : raconter le moment et proposer des commentaires et une réflexion actuelle (écriture de soi).
- Rédiger un portrait chinois sur le thème

Quelques idées :

Si j'étais un pays où grandir je serais...

Si j'étais un âge je serais...

Si j'étais une époque pour grandir je serais...

Si j'avais un pouvoir ce serait...

Si j'étais un lieu où je me sens bien je serais...

Si j'étais un métier je serais...

Si j'étais un jeu je serais...

- **Pour enrichir encore...**

L'enfance au Moyen-âge à la BNF

<http://classes.bnf.fr/ema/index.htm>

Grandir, les rites du passage au tout début du Xe siècle au musée de Bretagne

<http://www.collections.musee->

[bretagne.fr/parcours.php?id=musee:MUS_TH_PARCOURS_CONCEPTS:48](http://www.collections.musee-bretagne.fr/parcours.php?id=musee:MUS_TH_PARCOURS_CONCEPTS:48)

Quelques pièces pour enfants et adolescents sur le thème du voyage initiatique pour rêver et grandir...

Pour le cycle 3

► *Des papillons sous les pas* / Jean Cagnard / Compagnie Arketal / 1999

Pièce pour théâtre de marionnettes mettant en scène la traversée de l'Himalaya par 3 enfants et leur guide qui fuient le Tibet et la domination chinoise pour retrouver leur liberté et leur culture de l'autre côté de la frontière. Un voyage initiatique.
à partir de 9 ans.

► *A la poursuite de l'oiseau du sommeil* / Joseph Danan / Actes Sud / 2010

Un enfant, bouleversé par la disparition du dodo, décide de retrouver sa trace. Commence alors une quête initiatique avec, comme rêve ultime, retrouver l'oiseau du sommeil.

► *Pierres de gué* / Mike Kenny / Actes Sud / 2000

Un voyage initiatique pour Cynth, qui a envie d'avoir sa petite maison et de vivre sa vie. Et pourtant, heureusement que M'man n'est jamais très loin pour la guider.

► *Le long voyage du pingouin vers la jungle* / Jean-Gabriel Nordmann / La Fontaine / 2001

Petit Pingouin aurait pu être heureux sur sa banquise, mais il rêve de découvrir le monde des couleurs et surtout les animaux de la jungle. Par une belle nuit noire et polaire, il se met en route...
à partir de 8 ans.

► *Camino* / Nathalie Papin / Ecole des Loisirs / 2003

Noam est handicapé depuis un accident, il ne peut plus marcher. Mais, un jour il se retrouve face à son destin, qui porte le nom de Camino. A travers cette fable initiatique racontant son voyage, Noam va changer.

► *Les escargots vont au ciel : rêverie avec la complicité tutélaire de Gaston Bachelard* / Dominique Paquet / Ed. Théâtrales / 2002

Escapade philosophique avec la Loutre (une enfant de 9 ans), un facteur philosophe, le Pivert des acacias. Leur voyage donne à l'enfant solitaire l'occasion de trouver sa place dans le monde.

Du théâtre philosophique, rêveur et ludique.

► *Jean, l'enfant qui ne voulait pas grandir* / Anne-Violaine Taconet / La Fontaine / 2001

Pour Jean, grandir n'a pas de sens. Il part à la recherche du pays du Jamais-Jamais, celui où on ne grandit pas. En chemin, il passe par la forêt, croise des animaux. Il découvre que l'homme ne possède pas le langage de la nature et c'est justement là qu'il va accepter sa destinée de bâtisseur.

► *Paroles de sagesse* / Anne-Catherine Vivet-Rémy / Retz / 2007

Djebé, petit garçon vif mais désobéissant, pénètre dans le bois sacré alors qu'on le lui a interdit. Il va y rencontrer toutes sortes d'animaux et traverser d'effrayantes épreuves. Saura-t-il, à la fin de son aventure, trouver la sagesse et écouter les conseils ?

► *Le voyage de Benjamin* / Gérard Wajcman / Actes Sud / 2004

Benjamin, jeune garçon plein de rêves et d'espoirs mais légèrement peureux, se décide à prendre les chemins de l'aventure et de la liberté pour atteindre le Pays du Monde Meilleur dont parlent les livres. Il se lance donc sur les routes accompagné de Senderl, son ami très gentil et pas contrariant. Ensemble, ils feront mille découvertes.

Pour le cycle 4

► *Lune jaune : la ballade de Leila et Lee* / David Greig / Ed. Théâtrales / 2013]

Ballade de deux ados un peu paumés qui évoque l'histoire de Bonnie et Clyde et leur fuite désespérée. Mais ce sont surtout des êtres en recherche, qui croiseront un troisième personnage pouvant être assimilé à la figure du père.

► *Yaël Tautavel ou L'enfance de l'art* / Stéphane Jaubertie / Ed. Théâtrales / 2007

Voyage initiatique, découverte de l'art et de l'amour, Stéphane Jaubertie propose cette pièce drôle et poétique dans une langue inventive et imagée.

► *Le marin perdu en mer : comédie pirate* / Joël Jouanneau / Actes Sud / 1992

A bord de « L'Inaccessible » vit une tribu de bourrichonneurs à la boîte crânienne pleine de boucan. Embarqué à bord, « Martin Lariflette », roux comme Poil de carotte, perdra sa dernière dent de lait par les grâces de Harpon et apprendra tout du vaste monde qui n'est que carnage et boursicotage et décidément inhospitalier.

► *Alphonse : ou les aventures extraordinaires de Pierre-Paul-René, un enfant doux, monocorde et qui ne s'étonne jamais de rien* / Wajdi Mouawad / Actes Sud / 1996

Tout le monde cherche Alphonse qui a disparu. Lui, pendant ce temps marche le long d'un chemin de campagne, entraîné par les excès de son imagination.

► *A chaque étage on voit la mer* / Claire Rengade / Espaces 34 / 2009

« Il y a Pitch comme Pitchounet et Tiotte comme Petiotte. Ils partent dans la vie comme en voyage, avec un but de héros : trouver maman... Parce que maman n'est pas là, on dit qu'elle est morte... Comme ça on est grand et on va aller la chercher dans la mort... »

Tiotte et Pitch s'inventent à mesure les décors de leur quête qui mine de rien les mènent à plus devenir plus grands.

VILAIN!

THÉÂTRE / FILM D'ANIMATION / CHANT / MUSIQUE



LA COMPAGNIE

Depuis 20 ans, Théâtre à cru et son metteur en scène **Alexis Armengol**, créent des spectacles où le spectateur est l'élément central.

Que veut-on lui transmettre et comment? Le texte se mélange à la musique, au dessin ou au film d'animation, pour construire des spectacles qui cherchent à s'émanciper des codes habituels de la narration.

Pour sa nouvelle création, Théâtre à cru associe partenaires de longue date et nouvelles collaborations. En 2018, il crée **Vilain !**, un spectacle où les dessins de Shih Han Shaw, les musiques, chants et sifflements de Romain Tiriakian et le jeu de Nelly Pulicani invente une voie commune.

Vilain ! s'inscrit dans la lignée des spectacles tout public de la compagnie que furent **J'avance et j'efface** et **Toi, tu serais une fleur et moi à cheval**, pour faire le pari d'un théâtre intergénérationnel qui défend l'imaginaire en tant que source d'enrichissement et de construction individuelle.



©Florian Jarrigeon

L'HISTOIRE

Zoé est orpheline. Elle s'apprête à nous raconter **Le Vilain petit canard** et comme prise dans le reflet d'un miroir, elle se retrouve déformée, abandonnée, au milieu d'une tempête.

Son passé la bloque, elle tourbillonne autour : dire, ne pas dire, "presque dire" ?

Zoé trouve sa voix, une voie pour s'ouvrir un avenir, s'offrir une renaissance. Elle traverse, chante et dessine ses souvenirs, les trous, les ronces, les obstacles comme autant d'étapes constitutives de sa merveilleuse identité.



© Shih Han Shaw

NOTE D'INTENTION

Vilain ! prend ses racines dans *Le Vilain petit canard*, écrit par Andersen. Dans ce conte, un canard est rejeté de tous car il est différent, il devra alors prendre la route. Au bout de ce chemin douloureux, il va découvrir son identité de cygne blanc.

Zoé, jeune orpheline, se reconnaît dans ce conte et en profite pour créer sur scène un espace où l'imagination est reine. Zoé nous raconte son histoire et invite deux amis pour l'aider.

Vilain ! fait également écho aux écrits de Boris Cyrulnik sur le rebond et la résilience. Ces concepts qui nous racontent comment l'être humain dispose d'une grande capacité à renaître de ses blessures.

Avec **Vilain!** nous choisissons de nouveau une écriture multiple, une écriture qui s'attache aux mots comme à l'image, faite de sons, de mélodies et de peintures, une écriture au centre de

laquelle se trouve une logique clownesque, de l'instant, comme une passerelle entre le plateau et les spectateurs.

Alexis Armengol

ENTRETIEN AVEC ALEXIS ARMENGOL

Quel parallèle peut-on faire entre Zoé et le vilain petit canard ?

La métamorphose finale du conte passe par la découverte que le vilain petit canard est finalement d'une autre espèce, un cygne. Zoé est et restera humaine, et c'est à partir de là qu'elle doit s'inventer. Elle découvrira qu'elle est constituée de souvenirs, d'obscurités, d'amitiés, d'objets, de musiques, de ce conte, et d'autres. Les contes sont constitutifs de nos vies si l'on parvient à les réanimer. Nous avons puisé dans celui-ci sa violence et sa capacité (comme tout conte) à raviver en nous ceux qui ont bercé ou hanté notre enfance.

Dans Vilain!, comme dans vos précédents spectacles, vous entremêlez les arts dans une "écriture multiple". En quoi le chant ou le dessin enrichissent-ils selon vous le théâtre ?

Pour moi, il ne peut pas en être autrement dans mon écriture. Quand j'écris quelque chose, j'ai souvent le sentiment que le chant ou la musique le racontera mieux ou plus profondément que des mots. Quand je commence une pièce, j'écris d'abord un scénario. Je suis convaincu que ces disciplines racontent quelque chose de différent chacune. Elles ne sont pas redondantes. La difficulté, c'est de laisser la parole à chacune en dehors de notre propre sensibilité et culture.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur l'esthétique de la pièce ? Comment la scénographie a-t-elle été conçue ?

La scénographie a été conçue en dialogue avec Caroline Guiela Nguyen et Heidi Folliet. Plusieurs formes existent dans la pièce : c'est une scénographie qui se construit sur l'accumulation comme une cartographie de la vie de Zoé, qui progressivement constitue sa personnalité. Par moments, l'héroïne est perdue dans le décor et à d'autres instants, le décor participe de sa construction personnelle.

Quels sont les principaux partis pris de votre mise en scène et quelle vision du "théâtre tout public" traduisent-ils ?

Nous voulions littéralement créer une pièce tout public à partir de 9 ans. Que chacun, côte à côte y retrouve quelque chose. Ce n'est pas rien de tenter de réunir plusieurs générations de regards. C'est notre joyeux pari, il passe sans doute par une libération de nos pratiques scéniques et des croisements fantaisistes et sensibles entre dessin, vidéo, jeu et musique. Vilain! est notre troisième créations «tout public », nous avons, au cours de ces années de tournée en France, rencontré beaucoup d'enfants après les spectacles ou en atelier. La richesse de leurs imaginaires ont quelques fois de quoi nous rendre jaloux. Je trouve ça réconfortant. J'ai entendu dire, "le jeune public, c'est important, c'est le public de demain". Non. C'est avant tout le public d'aujourd'hui, à l'instant de la représentation présente.



© Florian Jarrigeon

Et toi tu en penses quoi ?

Paroles de spectateurs...

“J’ai pas tout compris mais j’ai bien aimé.”

“Je voulais manger le gâteau.”

“Ca parle de beaucoup de choses!”

“Zoé est un peu perdue, elle se sent seule...”

“Elle est plus petite que les autres.”

“Moi j’ai tout aimé!”

“Elle réalise son rêve!”

“Elle s’est construite toute seule.”

“Zoé a beaucoup d’énergie.”

“J’ai bien aimé quand elle est dans la forêt!”

“Elle ne baisse jamais les bras, elle s’accroche.”



©Florian Jarrigeon

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

Avant la représentation », une mise en appétit...

Zoé se reconnaît dans le vilain petit canard et s'apprête à nous raconter son histoire ...

“Je voulais vous raconter une histoire que j’ai lue. Je l’ai lue. 100 fois (...) C’est pas mon histoire c’est UNE histoire, mais j’trouve ça ressemble beaucoup à mon histoire.”

Avant d’aller voir Vilain !, il peut être intéressant d’aborder certains thèmes présents dans la pièce.

L'IDENTITÉ

Zoé jeune orpheline se pose la question de qui elle est. Mais comment savoir qui on est lorsqu’on ne sait pas d’où l’on vient ?

“LE DÉBUT, je ne m’en souviens pas. M’en souviens pas m’en souviens pas on va pas faire tout un plat, ma première naissance.... Prrrrt ! Ma mère n’était pas là ABSENTE faudra apporter un mot d’excuse, je ne m’en souviens pas et personne pour me la raconter, ma mère jamais vue, mon père disparu.”

LA DIFFÉRENCE

Au cours de son périple Zoé nous montre comment sa différence peut devenir une force.

“Enfin, l’œuf se brise. Oh elle est petite. Toute toute petite ! Plus petite des vivants elle sort la tête une oreille encore collée ne veut pas se redresser.”

COMMENT SE CONSTRUIT-ON?

Dans Vilain ! Zoé nous raconte comment elle s’est construite en traversant les épreuves de la vie.

“J’ai eu 7 familles, comme le jeu, je pioche ceux que je préfère, dès fois je ne veux pas mais bam je pioche une mauvaise carte ! J’ai eu 6 pères, 7 mères, 10 sœurs, 9 frères, 14 grands-mères, 5 chiens, des papis, tonton tata 2 poules, un lapin nain...”

LA RÉSILIENCE

La résilience correspond à la capacité que l'être humain a de renaître de ses blessures, de triompher de ses traumatismes et de faire d'un malheur une force créatrice.

“Je trouve ce que je cherche. Je crois ce que je veux. Je sors de sous terre, je sors d'en d'sous, je goûte à tout. Je n'tombes pas je r'bondis. Devant la trace de mes pas, pas de pas c'est moi qui trace.”



© Florian Jarrigeon

Après la représentation », l'analyse du spectacle...

★ Expliquer votre expérience vécue en tant que spectateur, quelles émotions avez-vous ressenties ?

★ Le metteur en scène a voulu que son spectacle « invente ses propres lois et cherche à s'émanciper des codes habituels de la narration ». Pensez-vous qu'il y soit arrivé et dans quelle mesure Vilain! apparaît-il comme différent? Comment définir un tel spectacle ?

★ *Vilain !* un spectacle qui ne s'adresse pas spécifiquement aux enfants mais à tous les âges pour que le spectateur, quel qu'il soit, se laisse emporter par l'histoire de Zoé, personnage en recherche d'identité et de devenir. Quels sont les moyens mis en œuvre par l'équipe artistique pour mettre en avant cette quête initiatique qui traverse le spectacle ?

★ Quels étaient les éléments concrets de la représentation : le lieu, la conception de l'espace scénique (formes, matières, objets...) et son évolution au cours de la représentation ; le rôle des autres éléments scéniques (lumières, costumes, musique, son...), les types de jeu, le rapport au public...

★ Créer, par petits groupes, des productions (tableaux, dessins, photographies, textes...) qui représentent pour eux ce qu'ils gardent en mémoire du spectacle.



©Florian Jarrigeon

Distribution

Écriture, conception, mise en scène : **Alexis ARMENGOL**

Assistanat à la mise en scène : **Cindy DALLE**

Interprétation : **Nelly PULICANI, Romain TIRIAKIAN, Shih Han SHAW**

Compositions musicales et chants : **Romain TIRIAKIAN, Camille TROPHÈME**

Dessins et film d'animation : **Felix BLONDEL, Shih Han SHAW**

Création et régie son : **Quentin DUMAY**

Régie son : **Rémi BILLARDON** et **Matthieu VILLOTEAU**

Création et régie lumière : **Michèle MILIVOJEVIC**

Costumes : **Marion MONTEL**

Scénographie : **Heidi FOLLIET**

Regard scénographique : **Caroline GUIELA NGUYEN**

Conseil dramaturgique : **Julien FIŠERA**

Régie générale : **Rémi CASSABÉ**

Régie plateau : **Aurélien TRILLOT** et **Stéphane FOUCHER**

Diffusion : **Jessica RÉGNIER** et **Olivia BUSSY - Les 2 Bureaux**

Presse : **Francesca MAGNI**

Administration et production : **Marie LUCET, Julie BLANCHEMANCHE**

Logistique : **Hélène ALET-QUESNEA**

